

Urgences: beaucoup d'espoir, mais pas de solution concrète

Dominique La Haye

dlahaye@ledroit.com

Au lendemain de la crise qui a secoué l'Hôpital de Hull pendant une semaine, provoquant l'annulation de 26 chirurgies non-urgentes, une rencontre a été organisée, hier soir, entre la direction et les urgentologues de l'établissement pour éviter une nouvelle impasse.

À l'issue de cette première rencontre entre les médecins de l'urgence et le nouveau directeur général du Centre de santé et de services sociaux de Gatineau (CSSSG), André Rodier, aucune solution concrète n'a encore été apportée pour améliorer l'état de l'urgence tant à Hull qu'à Gatineau.

Le chef du département de l'urgence de Hull, le Dr Favez Abboud, est toutefois sorti confiant de la réunion. « Nous étudions des pistes de solution au fait qu'Ottawa recrute notre

personnel infirmier et les médecins en tentant de créer de meilleures conditions de travail pour les garder ici. Il n'y a encore rien de concret, mais on avance. »

Même si la plupart des chirurgies ont repris, hier, la direction et le personnel de l'établissement de Hull tentent de concert de trouver des solutions à la pénurie de personnel et de lits pour éviter qu'un tel événement ne se reproduise.

Lors de la rencontre, il a notamment été question de la pénurie d'urgentologues appréhendée à l'urgence de Hull cet été. L'hôpital pourrait perdre 40 % de ses effectifs médicaux disponibles pour assurer les gardes à l'urgence durant la période estivale. Avec le départ de médecins, si rien n'est fait, près de 30 quarts de travail ne seront pas comblés à l'urgence de Hull pendant les mois de juillet et août.

« Nous faisons du recrutement actif, mais nous n'avons pas encore de 'prospect' pour cet été, nous n'avons pas encore de candidat », précise le Dr Abboud.

Mardi, des rencontres similaires ont eu lieu entre la direction et les chirurgiens de l'hôpital. Le Dr Abboud s'attend à ce que la direction apporte des solutions une fois que M. Rodier aura terminé sa tournée des établissements entreprise dès son arrivée au CSSSG. « On s'attend à ce que les choses évoluent au niveau de l'administration de l'hôpital pour voir comment ils vont solutionner le problème à l'interne », indique le Dr Abboud.

De son côté, le directeur des services professionnels du CSSSG, le Dr Michel Brazeau, n'a pas voulu faire de commentaires sur la rencontre, jugeant qu'il était trop tôt pour se prononcer.